

8E ART MAGAZINE > EN BREF > LE VELVET DE RODOLPHE BURGER

CONCERT

Le velvet de Rodolphe Burger

Publié par Fred Kahn le 17 octobre 2012 dans la catégorie [En bref](#) [Pas de commentaires](#)



Nous sommes au début des années 1960, dans la Factory d'Andy Warhol. Lou Reed et John Cale se rencontrent et créent la bande son bâtarde d'un monde en train de naître. Cette fabrique musicale servira aussi d'écrin à la voix, autant acide que cristalline, de la chanteuse Nico. Depuis, le Velvet Underground n'a plus cessé de hanter les esprits. « *Leur premier album s'est peut-être vendu à mille exemplaires, mais tous ses acheteurs ont ensuite formé un groupe.* » La phrase, que l'on attribue à Brian Eno, résume bien l'incroyable influence

exercée par ce groupe. Trop avant-gardiste pour ne pas être maudit.

Le « concert » proposé par Rodolphe Burger, fondateur de Kat Onoma et, lui aussi, figure trop méconnue du rock français, s'inscrit bien sûr dans cet héritage. Mais la performance dépasse le simple hommage. Burger et ses acolytes sont complètement en phase avec cette musique qui alterne la douceur infernale et l'hypnose chaotique. Mieux qu'un revival, car tout aussi inimitable que l'original.